

La lecture d'une œuvre par les citations

Corneille, *Le Menteur*

Dorante

- « J'ai quitté la robe pour l'épée »
- « Savez-vous bien, monsieur, que vous extravaguez ? »
- « J'en montre plus de flamme, et j'en fais mieux ma cour »
- « Vous seriez un grand maître à faire des romans »
- « J'aime à braver ainsi les conteurs de nouvelles »
- « Je le sers aussitôt d'un conte imaginaire »
- « mais tous ces vains discours / M'empêchent de chercher l'objet de mes amours »
- « Que dis-tu de l'histoire, et de mon artifice ? »
- « C'est-à-dire en français qu'il fallut l'épouser ? »
- « Dorante, à ce que je présume, / Est vaillant par nature, et menteur par coutume »
- « Mais allons voir celui qui m'ose quereller. »
- « À chaque bout de champ vous mentez comme un diable »
- « il disait peu souvent deux mots de vérité »

Paris

- « Le pays du beau monde et des galanteries »
- « Dis-moi comme en ce lieu l'on gouverne les dames »
- « Paris semble à mes yeux un pays de romans »
- « Paris voit tous les jours de ces métamorphoses »

Intertextualité

- « J'en voyais là beaucoup passer pour des gens d'esprit, / Et faire encore état de Chimène et du Cid »
- « La valeur n'apprend point la fourbe en son école »

Théâtre dans le théâtre

- « Je t'apprendrai bientôt d'autres façons de vivre »
- « D'aujourd'hui seulement je produis mon visage, /Et j'ai déjà querelle, amour et mariage. »
- « Je prendrai du plaisir du moins à le confondre »
- « Et je voudrais qu'elle eût ce talent pour une heure, / Qu'elle pût un moment vous piper en votre art, / Rendre conte pour conte »

« Il fait pièce nouvelle, écoutons »

« Découvrons le fond de l'artifice »

Mensonge

« On dit qu'on a donné musique à quelque dame »

« On m'a violenté, / Vous ferez tout casser par votre autorité, / Mais nous fûmes tous deux forcés à l'hyménée / Par la fatalité la plus inopinée.../ Ah ! si vous la saviez. »

« Un menteur est toujours prodigue de serments »

« O l'utile secret de mentir à propos ! »

« Les menteurs les plus grands disent vrai quelquefois »

Réactions face aux mensonges

« J'enrage de me taire et d'entendre mentir »

« L'invention est belle »

« Écoutez l'imposteur »

« Ainsi donc pour vous plaire, il a voulu paraître, / Non pas pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il veut être »

« En matière de fourbe il est maître »

« Il ne sait que mentir »

« On dirait qu'il dit vrai »

« Les gens que vous tuez se portent assez bien. »

« Il faut avoir bonne mémoire après qu'on a menti »

« Par un si rare exemple apprenez à mentir »

Stratagème

« Alcippe le sachant en deviendrait jaloux »

« Nous connaîtrons Dorante avecque cette ruse »

Quiproquo

« Ne viens-je pas de voir son père avecque toi ? »

« Je n'ai ni feux, ni vœux que pour votre service, /Et ne puis plus avoir que mépris pour Clarice. »

« Je disais vérité. »/ « Quand un menteur la dit, / En passant par sa bouche elle perd son crédit »

« Pour me venger de vous j'eus assez de malice / Pour vous laisser jouir d'un si lourd artifice »

« Je ne vous déplais pas puisque vous vous fâchez »

« Elle avait mes discours, mais vous aviez mon cœur »

→ Dans *La Suite du Menteur*

- Acte I, scène 3

« Menteur vous voulez vivre, et menteur vous mourrez »

« Et l'on dira de vous pour oraison funèbre : / C'était en menterie un auteur très célèbre,
/ Qui savait les tailler de si digne façon / Qu'aux maîtres du métier il en eût fait leçon »

- Acte II, scène 4

« le Dieu des menteurs dont il est créature »

« Cent fois en cette ville aux meilleures maisons / J'en ai fait un bon conte en déguisant
les noms, / J'en ai ri de bon cœur, et j'en ai bien fait rire »

- Acte III, scène 5

« Cette métamorphose est de vos coups de maître. / Je n'en parlerai plus, monsieur, que
cette fois, / Mais en un demi-jour comptez déjà pour trois : / Un coupable honnête homme,
un portrait, une dame, / A son premier métier rendent soudain votre âme, / Et vous savez
mentir par générosité, / Par adresse d'amour, et par nécessité. / Quelle conversion ! »

« Et vous mériterez cet illustre tombeau¹, / Cette digne oraison que j'avais tantôt faite »

« Et toi-même à ton tour penses-tu point mentir ? / L'occasion convie, aide, engage,
dispense, / Et pour servir un autre on ment sans qu'on y pense. »

- Acte V, scène 5

v.1906 à la fin

¹ Tombeau : composition poétique, œuvre instrumentale écrite à la mémoire d'un grand artiste.